

1 art e MAG

LES PROGRAMMES DU 28 DÉCEMBRE 2019 AU 3 JANVIER 2020

Bonne année folle !

Avec Brecht, Gershwin, Chaplin,
Joséphine Baker ou Fitzgerald,
bienvenue dans les années 20



**LES PROGRAMMES
DU 28 DÉCEMBRE 2019 AU 3 JANVIER 2020**

cette semaine



P. 9



P. 4



P. 6



P. 7



P. 22

artemagazine.fr

Sur notre site, retrouvez l'intégralité de la programmation quatre semaines à l'avance, des bandes-annonces, des extraits, et visionnez les programmes en avant-première (réservé aux journalistes).

P. 4 Claudia Cardinale
La créature du secret
Mardi 31 décembre à 22.45

P. 6 La complainte
de Mackie
Vendredi 3 janvier à 20.55

P. 7 L'odyssée Offenbach
Dimanche 29 décembre à 15.35

P. 9 Genesis 2.0
Chasseurs de mammoths
en Sibérie
Samedi 28 décembre à 23.15

P. 22 Soirée Charlie Chaplin
Jeudi 2 janvier à 20.55

en bref

ELLE EST SUR ARTE

Claudia Cardinale

À considérer aujourd'hui la filmographie unique de Claudia Cardinale, forte de plus de 150 rôles en soixante ans passés sous le regard des plus grands, de Visconti à Fellini en passant par Sergio Leone ou Werner Herzog, difficile d'imaginer que "la petite fiancée de l'Italie" fut d'abord "la fille qui ne voulait pas faire de cinéma", deux sobriquets décernés par la presse transalpine. Car cette fleur sauvage poussée à Tunis, au sein d'une famille d'origine sicilienne, avait commencé par refuser obstinément les propositions des studios, avant que le terrible secret d'un viol, qui la rendra mère



**“Un bon mot
et tu as la vie
sauve.”**

LA PHRASE

Charles Berling,
dans le rôle de Ponceludon



à 17 ans, ne l'incite à fuir son pays natal et à chercher la reconnaissance pour surmonter cette tragédie intime. D'une force de caractère et d'une indépendance sublimes à l'écran, et presque d'emblée consacrée star, celle qui a fait l'affiche, en 2017, du 70^e Festival de Cannes, a su se préserver des boursoflures du vedettariat, comme elle l'a montré avec élégance et simplicité, en dégonflant la polémique suscitée alors par la retouche de l'image qui la minciait à la taille. C'est peut-être pourquoi elle a gardé le goût du jeu : après trois films en 2019, on la retrouvera en 2020 dans *L'île du pardon*, du réalisateur Ridha Behi, tourné en Tunisie, où tout a commencé.

Mardi 31 décembre
à 20.50
Les professionnels
suivi de
Claudia Cardinale
La créature du secret

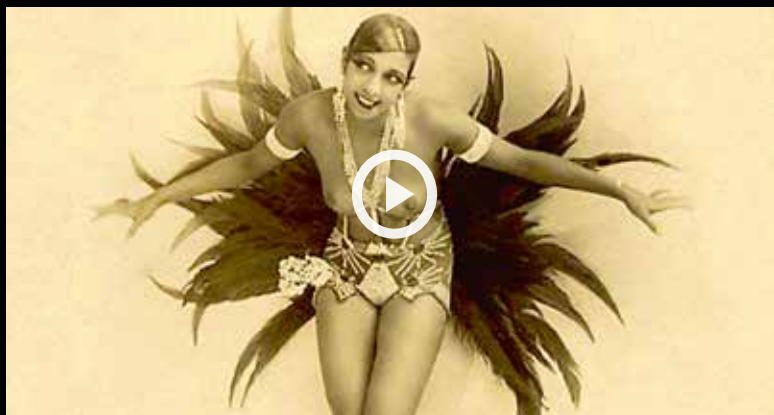
Lire page 19
24/12 ◀ ▶ 28/2/2020

Lundi 30 décembre
à 20.55

Ridicule
Lire page 17
▶ 5/1/2020

À DÉCOUVRIR SUR ARTE.TV

Notre sélection du 28 décembre 2019 au 3 janvier 2020



◀ En avant-première

Joséphine Baker

Première icône noire

Le destin hors du commun et les combats de la première star noire. En ligne dès le 29 décembre et jusqu'au 11 janvier 2020.

▶ Dernière chance

Kim Kong

Un réalisateur dépressif (Jonathan Lambert), kidnappé par un despote asiatique, doit réinventer *King Kong*. Une minisérie en ligne du 22 décembre au 1^{er} janvier 2020.



▶ Exclu Web

L'histoire de l'électricité

Comment des pionniers ont percé les secrets de l'électricité pour la produire et la stocker. Un documentaire en trois volets disponible du 15 décembre au 15 juin 2020.

◀ En avant-première

"Boléro", le refrain du monde

Depuis sa création en 1928, il n'a cessé d'être adapté, remixé ou sublimé. Comment expliquer l'éternelle jeunesse du *Boléro* de Ravel ? En ligne dès le 29 décembre et jusqu'au 4 mars 2020.



▶ Dernière chance

Peau d'âne

Derniers jours (jusqu'au 31 décembre) pour commander une robe couleur de lune et fredonner les airs de Michel Legrand.

▶ Toujours en ligne

Cuba

Un aller et un retour

Frédéric Compain part à la recherche des traces tangibles de l'épopée castriste. En ligne jusqu'au 31 janvier 2020.



Pour chaque programme, les dates de disponibilité sur arte.tv sont indiquées après le générique.

Verdi pour tous



Dans *La Traviata* de Verdi, au Teatro real de Madrid, la soprano albanaise Ermonela Jaho s'est révélée aussi virtuose que bouleversante. Un spectacle enregistré en mai dernier, à découvrir sur le site ARTE Concert dans le cadre de la deuxième saison d'ARTE Opera. Cette offre numérique exceptionnelle permet de visionner en direct et en replay des œuvres jouées sur les plus grandes scènes lyriques européennes, grâce à des partenariats tissés avec vingt-trois maisons d'opéra.

La Traviata

En ligne sur arte.tv/opera

Charlot connaît la musique



En 1931, avec *Les lumières de la ville*, Charlie Chaplin signe pour la première fois l'intégralité de la bande sonore de l'un de ses films. Fruit d'un travail acharné, le résultat est un chef-d'œuvre d'humour et d'inventivité. Quatre ans après l'arrivée du parlant, le cinéaste, qui se refuse obstinément à douer Charlot de parole, montre qu'il peut utiliser le son autrement, par exemple grâce aux bruitages qu'il synchronise à la perfection avec les gags de l'écran. ARTE diffuse le film, suivi du *Cirque*, puis d'un documentaire explorant ces talents méconnus de compositeur, alors que l'exposition "Charlie Chaplin - L'homme-orchestre" se déroule jusqu'au 26 janvier à la Philharmonie.

Jeu 2 janvier

à 20.55

Soirée Chaplin

Lire page 22

Folles et heureuses



Pour entrer d'un pas dansant dans la décennie nouvelle et affronter des temps incertains, ARTE invoque des esprits modernes nommés Brecht, Gershwin, Chaplin, Joséphine Baker ou Fitzgerald. Bienvenue dans les années... 1920.

Années folles, années rugissantes (*Roaring Twenties*), années dorées (*Golden Twenties*), années sauvages (*Die Wilden Zwanziger*)... : entre l'effervescence débridée d'une décennie de fête, où s'invente, il y a un siècle, la modernité, et une ère dominée par la conscience aiguë que celle-ci est en crise, que peuvent dire les enfants des années 1920 à ceux des années 2020 ? Ancrée dans l'optimisme d'une croissance économique retrouvée et le désir frénétique d'oublier l'horreur de la Grande Guerre, les premiers ont vu les femmes s'émanciper, les barrières sociales devenir mouvantes, les avant-gardes artistiques pulvériser les carcans de l'ancien monde, le progrès technique bouleverser les modes de vie. Cent ans après, alors que l'asservissement de la nature semble atteindre un point de non-retour, que la mondialisation a donné lieu à la conscience d'un destin commun, mais aussi à de nouvelles barrières cimentées par la crainte de l'autre et du lendemain, les audaces d'il y a un siècle pourraient-elles inspirer les nôtres ?

BRIO RAVAGEUR

C'est le pari d'ARTE qui, pour aborder la décennie 2020, convoque cette révolte centenaire, avec sa mélancolie, sa joie et sa lucidité partielle – car rares sont les esprits capables alors de pressentir le désastre qui se profile. On trouvera sans mal dans les incertitudes d'hier de quoi éclairer celles des temps nouveaux, à l'image du réalisateur Joachim A. Lang, qui déguise les voyous de *L'opéra de quat' sous* en banquiers contemporains dans son film *La complainte de Mackie*, pour célébrer, au son des refrains éternellement jeunes de Kurt Weill, les noces du crime et de la finance. Jouées avec jubilation par Lars Eidinger, les diatribes sardoniques de Brecht contre les inégalités abyssales et les hypocrisies de l'ordre établi résonnent aujourd'hui avec une

force singulière... Avec le brio ravageur d'un autre Berlinois, le dandy socialiste Kurt Tucholsky, la rébellion créatrice de Joséphine Baker, la poésie de Fitzgerald, le sens chaplinien du tragi-comique ou le raffinement de Gershwin, bienvenue dans les années 20 !

Bienvenue dans les années 20 !

31 décembre 2019

Concert de la Saint-Sylvestre 2019 à 18.05

1^{er} janvier 2020

Gatsby le magnifique à 20.55

Les guerres de Coco Chanel à 23.15

Gershwin, le classique américain à 0.15

2 janvier 2020

Soirée Chaplin

Les lumières de la ville à 20.55

Le cirque à 22.20

Charlie Chaplin – Le compositeur à 23.35

3 janvier 2020

La complainte de Mackie à 20.55

Max Raabe et le Palast Orchester – Une nuit à Berlin à 23.05

Dans la fièvre des années 20 – Le Berlin de Tucholsky à 23.50

5 janvier 2020

La révolution du 78 tours à 17.55

"Boléro", le refrain du monde à 18.50

Chicago à 20.55

Joséphine Baker – Première icône noire à 22.50

La nuit est à elles à 23.45

Pour le bicentenaire de sa naissance, ARTE rend hommage à Offenbach avec, entre autres, un réjouissant documentaire-fiction auquel ont participé des chanteurs lyriques, dont la mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac. Entretien.



Les contes d'Offenbach

Comment avez-vous découvert l'œuvre d'Offenbach ?

Stéphanie d'Oustrac : La première fois que j'ai approché son répertoire, c'était en 1999, au Théâtre du Châtelet, avec *La belle Héléne*, mis en scène par Laurent Pelly. Encore débutante, j'interprétais le rôle de Léna. C'était formidable. J'ai ensuite joué la Muse dans *Les contes d'Hoffmann* et le rôle-titre dans *La Périchole*, l'une de mes œuvres favorites d'Offenbach. J'aime le côté comique mais aussi la profondeur de ce personnage féminin. On touche à tout un panel de sentiments. Dans ses créations, Offenbach accorde une place centrale aux femmes, souvent extravagantes et subversives pour leur époque. La plus connue, Héléne, assume ses désirs, tout en suivant son mari. Je serais curieuse d'en incarner d'autres, comme la grande-duchesse de Gerolstein.

Offenbach est considéré comme le roi de l'opérette.

Comment décririez-vous son style ?

Derrière leur apparente légèreté, les partitions d'Offenbach sont très complexes à jouer, autant pour l'orchestre que pour les chanteurs. Il y a énormément de détails qu'il faut réussir à faire ressortir. Ce n'est pas de la musique au kilomètre. Pour donner du relief à toutes les nuances de son répertoire, l'union entre le chef d'orchestre et le metteur en scène est essentielle. L'importance du jeu scénique caractérise également son style. Il faut être à l'aise sur le plateau et alterner le chant et le registre parlé. C'est l'une des difficultés majeures de l'opérette, particulièrement pour les voix féminines.

Dans *L'odyssée Offenbach*, le réalisateur François Roussillon vous a confié le rôle d'Hortense Schneider, muse et tourment du compositeur. Comment avez-vous préparé ce rôle ?

J'ai essayé de travailler toutes ses facettes, son côté diva capricieuse mais aussi sa part de sensibilité. Le documentaire révèle également les rapports de force entre le compositeur et cette cantatrice, à laquelle il était très attaché. Malgré toutes les épreuves qu'ils ont traversées, on peut voir la complicité qui les liait. J'ai finalement appréhendé ce rôle comme une comédienne. C'était un exercice différent par rapport à mon métier d'artiste lyrique. Mais cela m'a beaucoup plu, notamment l'ambiance sur le tournage. Il y avait quelque chose de ludique. Avec ce projet, j'ai pu toucher du bout du doigt un rêve d'adolescente. À 14 ans, après avoir vu *Yentl* avec Barbra Streisand, je rêvais de chanter et de jouer dans un film.

Propos recueillis par Hélène Porret

Dimanche 29 décembre
à 15.35

Documentaire
L'odyssée Offenbach

Lire page 13

22/12 26/4/2020

ArteKino

Un tour d'Europe en dix films

Dix films d'auteurs en compétition et un nouveau prix qui fait la part belle à la jeunesse : européen, numérique et gratuit, le festival cinéphile d'ARTE ouvre avec éclat sa quatrième édition. Un succès croissant depuis sa création en 2016.



Psychobitch

Dix longs métrages sélectionnés par Olivier Père, directeur d'ARTE France Cinéma, pour la plupart inédits, soit sept films de fiction et trois documentaires réalisés par de jeunes cinéastes, cinq femmes et cinq hommes : la nouvelle édition du festival ArteKino, du 1^{er} au 31 décembre, confirme la diversité du cinéma d'auteur européen. Créé en 2016, avec le concours du site Festival Scope, ArteKino promeut la richesse d'un cinéma indépendant, acclamé dans de prestigieux festivals mais très souvent privé de distribution sur le continent. Des regards singuliers, à rebours des tentations identitaires, que les internautes de quarante-cinq pays d'Europe peuvent découvrir gratuitement en version originale, avec des sous-titrages en dix langues, sur le site artekinofestival.com. Les spectateurs sont invités à voter via le site ou l'appli afin de décerner le prix du public et, nouveauté de l'édition 2019, celui du jury jeunes. Attribuée par des Européens âgés de 18 à 25 ans, la récompense reflétera la volonté "d'incarner la sensibilité du public consommateur du digital", précise Rémi Burah, directeur délégué d'ARTE France Cinéma et président de la Fondation ArteKino.

FESTIVAL AU LONG COURS

L'an dernier, ArteKino Festival a attiré plus de 45 000 internautes, soit 20 000 de plus qu'en 2017. "Nous avons noté une hausse de 47 % des visionnages pour une durée d'environ une heure, ce qui témoigne d'un vrai succès", poursuit Rémi Burah. Forte de cette dynamique, la chaîne continuera en 2020 de proposer, avec ArteKino Sélection, une "déclinaison du festival au long cours", en offrant de visionner chaque 1^{er} du mois un film européen sur arte.tv, Youtube ARTE Cinema ou le site ArteKino. En 2019, ces "films du mois" ont rassemblé 2,5 millions de vues, toutes plates-formes confondues. Un chiffre porté par la belle performance de *Bande de filles* de Céline Sciamma et *Belle Épine* de Rebecca Zlotowski - plus de 1,4 million de vues à eux deux. De quoi lancer avec optimisme les nouvelles festivités.

Clara Le Quellec

ArteKino Festival

Messi et Maud de Marleen Jonkman (Pays-Bas/Allemagne)
Chanson triste de Louise Narboni (France)
Thirty de Simona Kostova (Allemagne)
Stitches de Miroslav Terzic (Serbie/Slovénie/Croatie/Bosnie-Herzégovine)
Thirst de Svetla Tsotsorkova (Bulgarie)
Ruth d'António Pinhão Botelho (Portugal)
Normal d'Adele Tulli (Italie/Suède)
Sons of Denmark d'Ul'aa Salim (Danemark)
Selfie d'Agostino Ferrente (Italie/France)
Psychobitch de Martin Lund (Norvège)

Du 1^{er} au 31 décembre
sur artekinofestival.com



Avec le réalisateur russe Maxim Arbugaev, qui a filmé en immersion les chasseurs de défenses de mammouths en Sibérie, le documentariste suisse Christian Frei cosigne un film exceptionnel qui interroge la future révolution génétique.

Le retour du mammoth

Pourquoi avoir entremêlé dans votre film le quotidien des chasseurs de défenses de mammouths et la question du clonage ?

Christian Frei : J'avais le sentiment que ces deux mondes différents pouvaient se rencontrer. Celui des chasseurs d'ivoire évoque le lointain passé de l'espèce humaine dans un paysage éternel, tandis que celui de la biologie moléculaire est orienté vers le futur avec la volonté de créer une vie nouvelle. Le but de ce film est de poser des questions en évitant les accusations hâtives, de chercher à comprendre la nouveauté et l'étrangeté.

Qui sont ceux qui chassent l'ivoire ?

Ce sont des pêcheurs sibériens qui gagnent très mal leur vie et se rendent chaque année sur les îles de Nouvelle-Sibérie, dans l'océan Arctique. Des défenses de mammouths toujours plus nombreuses y surgissent, libérées par la fonte du permafrost, en raison du réchauffement climatique. Ceux qui les trouvent les vendent à des intermédiaires qui commercent avec la Chine,

où l'ivoire constitue une tradition revenue à la mode. Contrairement à l'ivoire d'éléphant, il demeure légal de vendre et d'acheter celui du mammoth.

C'est Maxim Arbugaev qui s'est rendu sur ces îles. Pourquoi ne l'avez-vous pas accompagné ?

Il était impossible pour moi d'y aller car le président russe, Vladimir Poutine, y a rouvert une base militaire avec interdiction de filmer pour les étrangers. J'ai donc travaillé avec Maxim, qui a grandi en lakoutie et connaît très bien ce territoire. Notre collaboration a été l'une des plus belles expériences de ma carrière, car ce jeune réalisateur et photographe est particulièrement doué.

Le documentaire suit plusieurs biologistes moléculaires dans leurs expérimentations. Pensez-vous qu'il soit possible de cloner un mammoth ?

Cela ne me paraît pas envisageable, dans la mesure où l'ADN se détériore après la mort. Il serait vraiment

incroyable de trouver une cellule vivante et intacte de mammoth vieille de dix mille ans ! Or le clonage nécessite d'injecter le clone dans une cellule vivante. Mais en réalité, l'espoir du généticien George Church, que l'on voit dans le film, est de recréer un éléphant ancien et d'y implanter des éléments de mammoth pour donner vie à un être hybride, une sorte de mammoth-éléphant. Cela, peut-être, est réalisable. Mais je ne pense pas qu'on reverra un jour un mammoth. C'est de l'ordre de la fiction, comme dans *Jurassic Park*.

Propos recueillis par Laure Naimski

Samedi 28 décembre
à 23.15

Documentaire
Genesis 2.0

Chasseurs de
mammouths en Sibérie

Lire page 12

▶ 26/1/2020

5.00 **HD** **M** **R**
BEST OF "ARTE JOURNAL"

5.25 **M**
HIGH ENERGY - LE DISCO SURVOLTÉ DES ANNÉES 80
 Documentaire

6.20 **M**
STEVIE WONDER
 Visionnaire et prophète
 Documentaire

7.15 **M**
DIANA ROSS
 Suprême diva
 Documentaire

8.10 **VOD** **M**
LA VIE SECRÈTE DES LACS
 Le Grand Lac Salé, la mer Morte d'Amérique du Nord
 Série documentaire

9.00 **M**
VOYAGE AUX AMÉRIQUES
 L'Oregon : un passé explosif et un présent verdoyant
 Série documentaire

9.25 **M**
GEO REPORTAGE
 Les derniers chasseurs de baleines du détroit de Béring
 Reportage

10.10 **M**
CUISINES DES TERROIRS
 L'Islande
 Série documentaire

10.40 **HD** **M** **R**
LES CHANNEL ISLANDS, UNE HISTOIRE AMÉRICAINNE
 Le paradis ; Le désastre écologique ; Le grand sauvetage
 Série documentaire

12.55 **HD** **M** **R**
LES PARCS NATIONAUX AMÉRICAINS (1-8)
 Grand Canyon ; Yellowstone ; Everglades ; Great Smoky Mountains ; Yosemite ; Olympique ; Saguario ; Gates of the Arctic
 Série documentaire

18.55 **HD** **M** **R**
GEO REPORTAGE
 Les derniers pêcheurs de crevettes de Louisiane
 Reportage

19.45
ARTE JOURNAL

20.05 **HD** **M** **R**
AU CŒUR DE L'AMÉRIQUE DU CHARBON
 Documentaire

20.50 **M**
YELLOWSTONE - NATURE EXTRÊME (2)
 Documentaire

22.20 **M**
AVALANCHES SOUS HAUTE SURVEILLANCE
 Documentaire

23.15 **M**
GENESIS 2.0
 Chasseurs de mamouths en Sibérie
 Documentaire

1.10 **M**
ÖTZI, L'HOMME DES GLACES
 Téléfilm

2.40 **M**
ÖTZI, LA RENAISSANCE DE L'HOMME DES GLACES
 Documentaire

3.30 **M**
LES ENFANTS DE CRO-MAGNON
 Documentaire

12.55 > 18.55

Les parcs nationaux américains (1-8)

À la découverte des paysages grandioses et de la faune sauvage des plus beaux parcs naturels des États-Unis.



Du Grand Canyon, merveille de la nature inscrite au patrimoine mondial de l'humanité, au parc national Gates of the Arctic ("Portes de l'Arctique"), territoire désertique du nord de l'Alaska, en passant par le plus vieux parc naturel du monde, le Yellowstone, créé en 1872, et les Everglades, immense zone humide tropicale du sud de la Floride, cette série documentaire nous convie à une fabuleuse traversée des États-Unis, en huit étapes. Forêts des Great Smoky Mountains, falaises de la Yosemite, rives tourmentées du Pacifique, vues des panoramas changeants du parc Olympic, majestueux cactus du Saguario, dans le sud de l'Arizona... Les réalisateurs sont parvenus à filmer au fil

des saisons une faune sauvage et protégée, évoluant en liberté dans ces paysages grandioses. Hommage à l'immensité des espaces américains, cette série célèbre aussi la prodigieuse diversité du vivant.

Série documentaire (Allemagne, 2015, 8x43mn)
 Réalisation : Henry Mix et Yann Sochaczewski
 (R. des 18, 19, 20, 21, 22, 25, 26 et 27/5/2015)

▶ 31/1/2020

Pour mieux profiter d'ARTE

- Sous-titrage pour sourds et malentendants
- Audiovision pour aveugles et malvoyants
- Disponible en replay
- Vidéo à la demande
- M** Multidiffusion
- R** Rediffusion
- VF/VOSTF** **VOSTF**
- Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

- Date de disponibilité en avant-première
- Date de fin de replay

20.05

Au cœur de l'Amérique du charbon



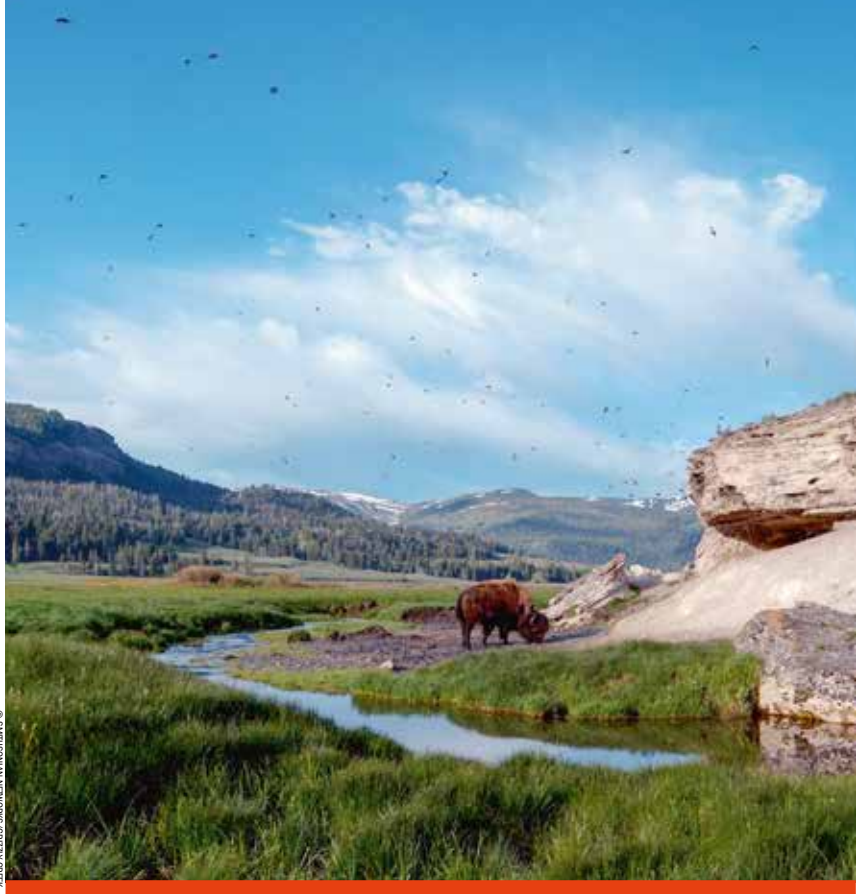
Fidèle à sa promesse de relancer l'industrie du charbon aux États-Unis, Donald Trump a assoupli la réglementation et permis d'augmenter la production. Région sinistrée, la Virginie-Occidentale parie sur une reprise de l'activité minière.

Dans ce petit État traversé par les Appalaches, qui se pare à l'automne de couleurs chatoyantes, résonne encore le sifflement des locomotives chargées de charbon. Depuis l'élection de Donald Trump, la Virginie-Occidentale, une région économiquement sinistrée, parie sur une reprise de l'activité minière. Selon les statistiques de l'administration minière fédérale, 1345 emplois y ont été créés dans la filière "charbon" au cours de l'année 2017.

La réalisatrice Carmen Butta a suivi une famille de mineurs et le travail de ces derniers jusque dans les entrailles de la terre. Partageant le quotidien des habitants, elle a également assisté à une messe pentecôtiste et rencontré le shérif Martin West, qui a décidé d'attaquer en justice les trois plus puissants groupes pharmaceutiques américains pour les ravages causés par la surconsommation d'opioïdes.

Documentaire de Carmen Butta (Allemagne, 2017, 43mn) - (R. du 10/3/2018)

▶ 26/1/2020



20.50

Yellowstone – Nature extrême (2)

Avec ses geysers et son volcan en demi-sommeil, le mythique parc naturel offre des contrastes fascinants. Ce second volet met en vedette ses oiseaux et suit le cours de la rivière Yellowstone.

Après un long hiver, le printemps annonce la saison des amours pour la faune ailée du Yellowstone. Alors que le tétras mâle des armoises s'adonne à un étonnant rituel nuptial en exhibant son volumineux sac vocal, les grues femelles du Canada signifient en levant le bec qu'elles consentent à la reproduction. Merles bleus azurés, hirondelles à front blanc, pygargues ... : les nidifications s'accomplissent alors à un rythme effréné dans les marécages, l'habitat principal des oiseaux au retour de leur migration hivernale. Mais une fois les oisillons arrivés, il faut les protéger des prédateurs et parcourir parfois des kilomètres pour collecter de la nourriture dans les hautes herbes ou les cours d'eau du parc. Parmi eux, la rivière Yellowstone, l'un des plus longs cours d'eau sans barrage du territoire américain (hors Alaska), reste une artère vitale pour les animaux, même dans la rudesse de l'hiver.

ODYSSÉE SPECTACULAIRE

Parades amoureuses de plusieurs espèces d'oiseaux, collaboration de "nidification" entre hirondelles et bisons, métamorphose d'une mouche filmée au plus près... Cette seconde partie dévoile d'étonnants moments de vie. Grâce à des moyens techniques sophistiqués (drones, vues en accéléré...), elle nous entraîne aussi à la découverte de la rivière sauvage Yellowstone, pour traverser des paysages d'une sidérante beauté. Une odysée spectaculaire au cœur d'un territoire mythique de l'Ouest américain.

Documentaire de Thomas Winston (États-Unis, 2019, 2x1h26mn) - Production : Grizzly Creek Films, Smithsonian Networks

21/12 4 ▶ 26/1/2020

La première partie du documentaire, diffusée le samedi 21 décembre à 20.50, est disponible en ligne sur arte.tv.

samedi 28 décembre

ARTE MAG N° 1 - LE PROGRAMME DU 28 DÉCEMBRE 2019 AU 3 JANVIER 2020

11



22.20 Sciences
**Avalanches
sous haute
surveillance**

Radiographie des avalanches avec les sauveteurs et les scientifiques qui surveillent de près les cimes enneigées.

Les majestueux sommets des Alpes cachent un danger sournois : les avalanches. Détruisant tout sur leur passage, ces torrents de neige tuent chaque année une centaine de personnes. Physiciens, ingénieurs et géologues essaient de mieux comprendre ce phénomène afin d'anticiper les dangers : si 90 % des avalanches sont provoquées par l'activité humaine, le changement climatique semble augmenter les risques. À l'Institut pour l'étude de la neige et des avalanches (SLF) de Davos, les chercheurs examinent les éléments qui déclenchent le glissement et tentent d'évaluer les conséquences du réchauffement climatique sur le manteau neigeux.

À travers les paysages splendides des montagnes suisses, autrichiennes, françaises et allemandes, ce documentaire accompagne tout au long d'une saison hivernale des sauveteurs, des scientifiques et des chercheurs qui se consacrent aux sommets glacés et à leurs dangers.

Documentaire de Jennifer Gesslein et Anna Pflüger
(Allemagne, 2019, 52mn)

▶ 26/3/2020

23.15 Sciences
**Genesis 2.0
Chasseurs de mammouths en Sibérie**

Au plus près de chasseurs de défenses de mammouths dans le Grand Nord russe, un état des lieux de la révolution génétique en cours, doublé d'une réflexion sur nos rêves démiurgiques et sur la fragilité du vivant.



Chaque été, des chasseurs iakoutes prennent leurs quartiers sur les îles de Nouvelle-Sibérie, dans le nord-est de la Russie. Rendues accessibles grâce au réchauffement climatique, ces terres glacées de l'Arctique enferment dans leur sol un trésor : des défenses de mammouths laineux. Vendues plus d'un millier d'euros le kilo – certaines peuvent en peser plus de 40 ! –, ces défenses en ivoire sont pour eux l'assurance de faire vivre leurs familles des mois durant. Finement sculptées par des artistes ou transformées en bibelots, elles font aussi le bonheur des collectionneurs, notamment chinois, qui les achètent très cher. Mais les vestiges des mammouths sibériens, dont l'espèce a disparu il y a plus de douze mille ans, suscitent aussi l'intérêt des généticiens. Depuis qu'en 2012 une équipe de chasseurs iakoutes a exhumé du sang de mammouth des glaces, le directeur du musée russe du Mammouth caresse un rêve que les généticiens parviendront peut-être à réaliser un jour : le cloner pour redonner vie au mammouth laineux.

CHASSES AU TRÉSOR
Des mythes ancestraux des communautés du Grand Nord russe aux éprouvantes chasses

au trésor des lakoutes d'aujourd'hui, des laboratoires high-tech d'une société sud-coréenne spécialisée dans le clonage d'animaux domestiques à la plus grande banque de données du génome humain à Shenzen, en Chine, Christian Frei et Maxim Arbugaev livrent un état des lieux de la révolution génétique à l'œuvre et ouvrent une captivante réflexion sur les croyances humaines et leur transmission, sur nos rêves (ou cauchemars ?) démiurgiques et la terrible fragilité du vivant qui nous entoure.

Prix spécial du jury, Sundance 2018

Lire page 9

Documentaire de Christian Frei et Maxim Arbugaev
(Suisse/Allemagne/Russie, 2018, 1h53mn)
Coproduction : ZDF/ARTE, Christian Frei
Filmsproduktionen GmbH, Schweizer Fernsehen SRF

▶ 26/1/2020

5.25 M
AU FIL DES ENCHÈRES
 La Ferrari California
 Spyder
 Série documentaire

5.55 R
RIO DE JANEIRO
 La sportive ;
 L'enchanteresse
 Documentaire

7.25 M
**TINTIN ET LE MYSTÈRE
 DE LA MOMIE RASCAR**
 CAPAC
 Documentaire

8.20 • 9.50
ARTE JUNIOR

8.20 M
**UN DIMANCHE
 AU MUSÉE**
 L'impressionnisme (1)
 Programme jeunesse

8.30 M
VRAIMENT TOP !
 Programme jeunesse

8.50 M
JE VOUDRAIS DEVENIR...
 Capitaine de remorqueur
 Programme jeunesse

9.05 M
PASSE ME VOIR !
 Janne offre ses cheveux
 Programme jeunesse

9.30 M
ARTE JUNIOR, LE MAG
 Programme jeunesse

9.50 M
**AUX CONFINS
 DU MONDE**
 France
 Série documentaire

10.20 R
CUISINES DES TERROIRS
 Les Hautes-Alpes, France
 Série documentaire

10.50 M
**SISSI, LA DOULEUR
 ET LA LIBERTÉ**
 Documentaire

11.45 M **VF/VOSTF**
LUDWIG
 Le crépuscule des dieux
 Film

15.35 M
L'ODYSSÉE OFFENBACH
 Documentaire

17.10 M
LA BELLE HÉLÈNE
 Opéra bouffe

19.45
ARTE JOURNAL

20.05 HD R
GEO REPORTAGE
 Équateur, l'autre
 pays du chocolat
 Reportage

20.53 M
**A MUSÉE VOUS,
 A MUSÉE MOI**
 "La Joconde" –
 Plainte nocturne
 Série

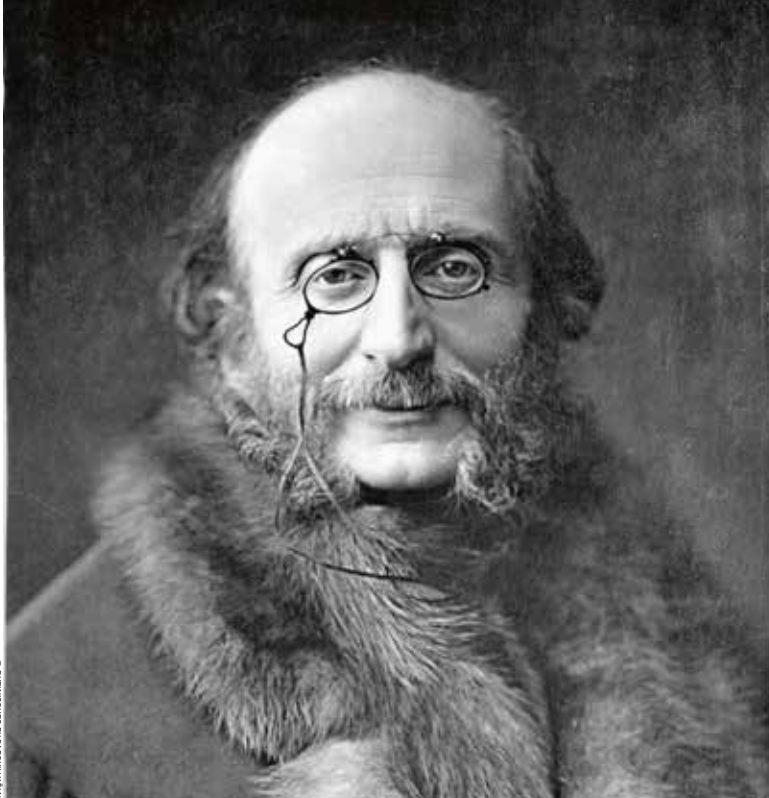
20.55 M **VF/VOSTF**
LE PRESTIGE
 Film

23.00 M
**DES HOMMES,
 DES VRAIS**
 Documentaire

0.35
**LA GRANDE-DUCHESSÉ
 DE GÉROLSTEIN**
 Opéra bouffe

3.20 HD M
**UNE FEMME
 D'EXCEPTION**
 Anna Sacher
 et son royaume
 Documentaire

4.20 M
**VOYAGE AUX
 AMÉRIQUES**
 Brésil, la vie sauvage
 dans les marécages
 du Pantanal
 Série documentaire



15.35 Bicentenaire d'Offenbach L'odyssée Offenbach

À l'occasion du bicentenaire de sa naissance, un foisonnant portrait du génial inventeur de l'opérette, plus subversif que sa réputation de légèreté le laissait paraître. Né en 1819 en Allemagne, le jeune Jacob apprend le violoncelle en cachette de son père, chantre de la synagogue de Cologne. Cette petite rébellion, première d'une longue série, réussit au jeune virtuose, qui se découvre, à 13 ans, des dons de compositeur. La Prusse offrant peu d'opportunités aux juifs, Offenbach père veut que son fils fasse carrière à Paris. Subjugué par l'animation de la capitale française qu'il restituera plus tard dans *La vie parisienne*, Jacob s'y installe dès 1833 et se rebaptise vite "Jacques". Après un bref passage au Conservatoire, il devient violoncelliste à l'Opéra-Comique. En 1858, il lance triomphalement le genre de l'opérette avec l'ébouriffant *Orphée aux enfers*, attaque en règle contre l'académisme. Malgré ce succès, Offenbach, tour à tour honni et applaudi, subira toute sa vie un violent ostracisme, rejet qui s'intensifie durant la guerre de 1870, époque où il est traité d'espion par les Français et de traître par les Allemands.

FOLIE CONTAGIEUSE

Joué dans le monde entier, inventeur de l'opérette, appelée aussi opéra bouffe, Jacques Offenbach a réconcilié l'humour et la musique. Mais sa fantaisie a parfois occulté sa dimension subversive : son antimilita-

risme (*La grande-duchesse de Gerolstein*), sa satire du pouvoir (*Barkouf*), ses rôles de femme audacieux et l'érotisme allègre qui parcourt son œuvre. Nourri d'une splendide iconographie, cette biographie foisonnante révèle les nombreuses facettes d'un compositeur prolifique. Fait rare, de vrais chanteurs d'opéra jouent dans les scènes de reconstitution - Stéphanie d'Oustrac compose, notamment, une pétillante Hortense Schneider, diva à l'humeur changeante, muse et cause de bien des tourments d'Offenbach. Des extraits de spectacles, morceaux de bravoure menés à un train d'enfer et d'une folie contagieuse, ponctuent ce réjouissant documentaire.

Lire page 7

Documentaire de François Roussillon (France, 2019, 1h33mn) - Auteurs : François Roussillon, Jean-Claude Yon - Avec : Robert Hatisi (Jacques Offenbach), Stéphanie d'Oustrac (Hortense Schneider), Marianne Crebassa (Célestine Galli-Marié), Jodie Devos (Adèle Isaac), Michel Fau (Hippolyte de Villemessant) - Coproduction : ARTE France, François Roussillon & Associés

22/12 **26/4/2020**

ARTE célèbre aussi l'année Offenbach, à 17.10 et à 0.35, avec deux des plus grands succès du maestro, *La belle Héleine* et *La grande-duchesse de Gerolstein*.

Pour mieux profiter d'ARTE

- Sous-titrage pour sourds et malentendants
- Audiovision pour aveugles et malvoyants
- Disponible en replay
- Vidéo à la demande
- M Multidiffusion
- R Rediffusion
- VF/VOSTF** **VOSTF**
- Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

- Date de disponibilité en avant-première
- Date de fin de replay



17.10

Bicentenaire d'Offenbach

La belle Hélène

À Lausanne, l'extravagant Michel Fau s'empare de l'opérette la plus populaire d'Offenbach et chausse les sandales du roi Ménélas.

À Sparte, la reine Hélène, épouse de Ménélas, a eu vent, comme toute la Grèce, de la promesse faite par Vénus à Paris de lui offrir l'amour de la plus belle femme du monde. Sachant pouvoir prétendre au titre, elle tremble de voir "cascader sa vertu" face au prince troyen. Quand celui-ci vient se mesurer aux rois de la Grèce lors de joutes pacifiques, le coup de foudre a bien lieu...

LES POUX DE LA REINE
ET AUTRES DÉLICES

Créée en 1864, cette virevoltante satire a connu un succès immense et immédiat. Sous couvert de pasticher les mythes de la Grèce antique, Offenbach et son librettiste fétiche, Ludovic Halévy, y pourfendent joyeusement les mœurs frivoles et courisanes du Second Empire. *La belle Hélène* a inauguré des années fastes pour le compositeur et reste la plus représentée de ses œuvres lyriques. La fantaisie du metteur en scène Michel Fau devrait faire merveille pour exploiter les inusables trouvailles verbales et musicales d'une partition qui sait, aussi, faire place à l'émotion. Sa verve d'acteur est également très attendue, puisque le metteur en scène s'est réservé le rôle de "l'époux de la reine, poux de la reine, poux de la reine : le roi Ménélas !". L'un des derniers feux de l'année Offenbach. Et quel feu !

Lire page 7

Opéra bouffe en trois actes de Jacques Offenbach - Livret : Ludovic Halévy et Henri Meilhac - Réalisation : Andy Sommer (Suisse/France, 2019, 2h30mn) - Direction musicale : Pierre Dumoussaud - Mise en scène : Michel Fau - Avec : Julie Robard-Gendre (Hélène), Julien Dran (Paris), Paul Figurier (Oreste), Marie Daher (Bacchis), Michel Fau (Ménélas), Jean-Claude Saragosse (Calchas), Christophe Lacassagne (Agamemnon), Jean-François Monvoisin (Achille), Pier-Yves Têtu (Ajax Premier), Hoël Troadec (Ajax Deuxième), le Sinfonietta et le Chœur de l'Opéra de Lausanne - Coproduction : Opéra de Lausanne, Opéra royal de Wallonie-Liège, Théâtre national de l'Opéra-Comique, ARTE/SSR

22/12 | 27/1/2020



20.55 Cinéma

Le prestige

Dans l'Angleterre victorienne, les rivalités assassines de deux prestidigitateurs, prêts à tout pour triompher l'un de l'autre. Par Christopher Nolan, un thriller flirtant avec le fantastique porté par Hugh Jackman et Christian Bale.

Londres au XIX^e siècle. Alfred Borden et Robert Angier sont deux magiciens surdoués, promis à un glorieux avenir. Mus par une féroce ambition, ils débutent comme assistants du maître de l'illusion, le professeur Milton. Ensemble, ils mettent au point un tour particulièrement dangereux dans lequel Julia, l'épouse d'Angier, ligotée, se libère d'une cuve remplie d'eau et hermétiquement close. Un soir, après qu'Alfred lui a lié les mains, la jeune femme se noie sous les yeux du public. Robert est persuadé que son compagnon de scène est responsable de la mort de son épouse, un acte que ce dernier nie farouchement. Désormais ennemis et poursuivant des carrières rivales, les deux hommes se livrent une guerre sans merci. Pour se détruire professionnellement, ils sont prêts à user des plus noirs secrets de leur art...

MAGIE GRANDEUR NATURE

Art du faux-semblant, usage du double, manipulation, effets de surprise... : Christopher Nolan épouse savamment les règles fondamentales du numéro d'illusion pour signer un thriller haletant aux frontières du fantastique.

Imbriquant les récits et les temporalités, il dépeint avec habileté les passes d'armes de deux magiciens, pétris de gloire et d'ambition, que l'art de la duplicité et bientôt la perversion vont plonger dans l'abîme. Autour de seconds rôles de choix (Michael Caine, Scarlett Johansson, David Bowie, Rebecca Hall), le duo Hugh Jackman/Christian Bale livre une partition saisissante en semant dans l'esprit du spectateur un trouble grandissant. Chaque rebondissement ou manigance pulvérise les partis pris, jusqu'au dénouement, retournement ultime d'un brillant tour de magie grandeur nature.

(*The Prestige*) Film de Christopher Nolan (États-Unis, 2006, 2h02min, VF/VOSTF) - Scénario : Christopher Nolan, Jonathan Nolan, d'après le roman éponyme de Christopher Priest - Avec : Hugh Jackman (Robert Angier), Christian Bale (Alfred Borden), Scarlett Johansson (Olivia Wenscombe), Michael Caine (John Cutter), Piper Perabo (Julia Angier), Rebecca Hall (Sarah Borden), David Bowie (Nikola Tesla) Production : Warner Bros. Pictures, Touchstone Pictures



23.00
Des hommes, des vrais

Une variation sur la fabrication du mythe de la virilité par le cinéma, d'Humphrey Bogart et John Wayne à Arnold Schwarzenegger et Sylvester Stallone.

Comment les images fabriquées par le cinéma, en premier lieu à Hollywood, la plus puissante usine à histoires qui soit, façonnent-elles l'imaginaire et, du coup, les comportements ? À l'heure de #Metoo, ce documentaire part à la rencontre d'une foule de témoins et d'analystes, célèbres et anonymes, hommes et femmes, jeunes et vieux, pour un aperçu impressionniste, mais éloquent, de l'impact du grand écran sur la conception de la masculinité : culturistes autrichiens fans de Rambo et de "Schwarzie", cow-boys californiens gardant toute leur affection au héros de leur enfance, John Wayne, jeune émule de James Bond... Invariablement doté de force, d'assurance, de courage et d'une ténacité à toute épreuve, l'archétype du "vrai homme", qu'on pourrait croire totalement daté, garde une étonnante efficacité. Interrogeant la construction du mythe à la racine, auprès de représentants de l'industrie contemporaine du cinéma, et sondant son effet sur les individus, ce documentaire recueille avec une distance amusée les confidences, entre autres, de l'acteur australien George Lazenby, qui a joué une fois 007 (en 1969), de Fred Williamson, alias "le Marteau", un temps héros de films musclés de la Blaxploitation, et de Michael Dudikoff, ex-ninja des années 1980 à la célébrité éphémère.

Documentaire de Hasko Baumann et Edda Baumann-von Broen (Allemagne, 2018, 1h30mn) - Production : avanti media plus GmbH, ZDF, avec ARTE

4/1/2020

0.35
Bicentenaire d'Offenbach

La grande-duchesse de Gerolstein



La mezzo-soprano Jennifer Larmore triomphe dans cette production enlevée de l'Opéra de Cologne, qui fête en majesté l'enfant du pays Offenbach.

Dans le pays imaginaire de Gerolstein s'ennuie une grande-duchesse, beauté sur le retour qui "aime les militaires", mais ne prise guère ni les affaires de son petit État, ni le prince mollasson que son conseiller, le machiavélique baron Puck, lui a choisi pour fiancé. Ce dernier intrigue avec le général Boum, un vieil officier borné, pour mettre sur pied une guerre éclair susceptible de distraire la dame et l'amener ainsi au mariage. C'est sans compter sur le cœur grand-ducal, qui se met à battre follement pour un simple soldat, Fritz. Celui-ci, délaissant sa promesse, Wanda, est tout prêt à saisir la fulgurante ascension qui s'offre à lui...

BOULETS ROUGES (ET VERTS)
"Yes we cancan !", tel a été le slogan de la ville de Cologne tout au long de l'année 2019 pour célébrer comme il se doit le bicentenaire de la naissance d'Offenbach, compositeur éminemment français mais enfant du pays. Cette production iconoclaste, qui transpose l'action de nos jours, dans une ZAD écolo et dépenaillée, en a été l'un des événements phares, au mois de juin. La fosse d'orchestre

représente ici la zone (aquatique) à défendre, et le chef François-Xavier Roth, par ailleurs très inspiré, ne dédaigne pas d'y coasser de temps à autre, pour figurer une espèce menacée de grenouille. La talentueuse direction d'acteurs du Québécois Renaud Doucet fait beaucoup pour la réussite du spectacle, soulignant l'audace du sarcasme qu'Offenbach et Ludovic Halévy adressaient à la France de Napoléon III. Quant à la formidable Jennifer Larmore, elle met toute sa puissance vocale et comique au service d'un rôle qui lui va comme un gant.

Lire page 7

Opéra bouffe en trois actes de Jacques Offenbach
Livret : Ludovic Halévy et Henri Meilhac
Réalisation : Marcus Richardt (Allemagne, 2019, 2h44mn) - Direction musicale : François-Xavier Roth - Mise en scène : Renaud Doucet
Avec : Jennifer Larmore (la grande-duchesse), Emily Hindrichs (Wanda), Dino Lüthy (Fritz), Miljenko Turk (le baron Puck), John Heuzenroeder (le prince Paul), Vincent Le Texier (le général Boum), le Gürzenich-Orchester et le Chœur de l'Opéra de Cologne - Chef de chœur : Rustam Samedov - Coproduction : Oper Köln, ARTE/WDR

5.00 M
QUINCY JONES
SYMPHONIQUE
 Concert

6.40 R
XENIUS
 Le beurre d'alpage
 Magazine

7.10
ARTE JOURNAL JUNIOR
 Programme jeunesse

7.15 HD M
LES AS DU CAMOUFLAGE
 Faons, marcassins et Cie
 Documentaire

8.00 M
PACIFIQUE
 Un océan féroce
 Série documentaire

8.45 M
INVITATION AU VOYAGE
 Émission

9.25 R
GEO REPORTAGE
 Bols tibétains,
 la thérapie par les sons ;
 Hongkong, la magie
 des néons
 Reportage

11.30
**LES PARCS NATURELS...
 EN MINUSCULE**
 Aso-Kuju, Japon
 Série documentaire

12.25 M
CURIOSITÉS ANIMALES
 Le zèbre et le papillon
 Série documentaire

12.50
ARTE JOURNAL

13.00
ARTE REGARDS
 Quand le Riesling
 met le cap au nord
 Reportage

13.30
AILLEURS EN EUROPE

13.35 M
LE CHOCOLAT
 Film

15.40 HD M
GEO REPORTAGE
 Équateur, l'autre pays
 du chocolat
 Reportage

16.30 R
INVITATION AU VOYAGE
 Émission

17.35
**AU CŒUR
 DES VILLAGES ALPINS**
 Les paysans nomades
 du Bregenzerwald
 Série documentaire

18.00 M
**POLYNÉSIE : LA QUÊTE
 DES PROFONDEURS**
 Documentaire

18.55 M
**LE RETOUR
 DES OISEAUX**
 Quand la nature reprend
 ses droits
 Documentaire

19.45
ARTE JOURNAL

20.05
28 MINUTES
 Hors-série
 Magazine

20.50 R
**TOUT EST VRAI
 (OU PRESQUE)**
 Prince
 Série d'animation

20.55 HD R
RIDICULE
 Film

22.35 VF/VOSTF
**ALLEZ COUCHER
 AILLEURS**
 Film

0.20 R
**BRAQUAGE
 À LA SUÉDOISE (1-6)**
 Saison 1
 Série

16.30 Invitation au voyage



Du lundi au vendredi, Linda Lorin nous emmène à la découverte de notre patrimoine artistique, culturel et naturel.

“Texaco”, l'éden martiniquais de Patrick Chamoiseau

Dans *Texaco*, prix Goncourt 1992, Patrick Chamoiseau raconte l'histoire d'une famille martiniquaise qui s'installe à Fort-de-France.

17.35 Au cœur des villages alpins

Les paysans nomades du Bregenzerwald



Une traversée des Alpes en cinq étapes à la découverte de montagnards qui se battent pour préserver leur mode de vie. On les appelle les nomades des Alpes :

La Rome mussolinienne

Mussolini a transformé la Ville éternelle en la prolongeant vers la mer pour exprimer la puissance du fascisme.

Contrebande pour la vie

Dans les années 1980, à Dallas (photo), un homme a bravé la loi pour aider des milliers de malades.

Émission présentée par Linda Lorin
 (France, 2019, 38mn) - Coproduction :
 ARTE France, Éléphant Doc - (R. du 24/6/2019)

23/12 6/1/2020

20.05 28 minutes

Hors-série



En cinq numéros spéciaux, Élisabeth Quin dresse le bilan de 2019, du 23 au 30 décembre.

Du lundi 23 au lundi 30 décembre, *28 minutes* dresse le bilan de l'année en cinq émissions hors-série. Un invité revient chaque jour sur les actualités marquantes de 2019 et réagit aux meilleurs moments des débats diffusés dans

l'émission. Nicolas Hulot, ancien ministre de la Transition écologique et solidaire, Florence Aubenas, grand reporter au *Monde*, Philippe Sands, avocat international spécialisé dans les droits de l'homme, Bertrand Badie, politologue spécialiste des relations internationales, et Barbara Cassin, philosophe et académicienne, se succéderont face à Élisabeth Quin. On retrouvera également Matthieu Conquet et sa rubrique musicale “À la loop”, et le tandem Xavier Mauduit et François Saliel pour des chroniques inédites.

Magazine présenté par Élisabeth Quin (France, 2019, 43mn) - Coproduction : ARTE France, KM

29/2/2020

Pour mieux profiter d'ARTE

- Sous-titrage pour sourds et malentendants
- Audiovision pour aveugles et malvoyants
- Disponible en replay
- Vidéo à la demande
- Multidiffusion
- Rediffusion
- VF/VOSTF** **VOSTF**
- Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

- Date de disponibilité en avant-première
- Date de fin de replay

20.55 Cinéma

Ridicule

Les premiers pas d'un jeune marquis à la crépusculaire cour de Louis XVI. Une comédie virtuose, servie par un formidable casting, dont Charles Berling, Jean Rochefort et Fanny Ardant.



1780. Jeune marquis désargenté, Grégoire Ponceludon de Malavoy rêve d'assécher les marais avoisinant son domaine, responsables de fièvres malignes qui déciment la population. Pour tenter d'obtenir les financements nécessaires, il gagne Versailles, où un pair bienveillant, le marquis de Bellegarde, l'héberge et l'initie à l'art de l'intrigue. Rapidement, le mordant de ses répliques fait mouche, d'autant que, souligne son nouvel ami, "la droiture et le bel esprit sont rarement réunis" dans cette cour crépusculaire, où l'on tue, au sens propre, pour un bon mot, et où chacun redoute de se voir frappé par un mal fatal : le ridicule. Tandis que Ponceludon se trace un chemin laborieux vers l'antichambre du roi, aidé en cela par les bonnes grâces de la frivole Mme de Blayac, il noue avec la jeune Mathilde, la fille de Bellegarde, une amitié de plus en plus tendre. Mais celle-ci, passionnée de science, a décidé d'épouser un vieux veuf afin de se consacrer à ses chères études.

WESTERN VERSAILLAIS

Dans ce "western à Versailles", comme le décrit Patrice Leconte, reprenant une formule de son comédien fétiche, Jean Rochefort, les mots d'esprit ont la violence des revolvers. Outrageusement fardés, poudrés des pieds à la tête, les courtisans s'y livrent à des joutes

verbales d'une mortelle drôlerie. Face à Jean Rochefort, attendrissant dans un rôle de bonne âme lucide, mais incurablement fidèle à ce monde condamné, Charles Berling, dont c'est l'un des premiers grands rôles, et Fanny Ardant, délicieusement cruelle, s'emparent avec fougue et talent d'une partition finement écrite. À mille lieues du film d'époque empesé, le réalisateur signe une satire virtuose sur le règne des apparences et les pièges du langage, qui n'a rien perdu, vingt ans après, de sa modernité.

Sélection officielle, Cannes 1996
Meilleurs film, réalisateur, décors (Ivan Maussion) et costumes (Christian Gasc), César 1997 - Meilleur film non anglophone, Bafta Awards 1997

Film de Patrice Leconte (France, 1996, 1h37mn)
Scénario : Rémi Waterhouse - Avec : Charles Berling (Ponceludon), Jean Rochefort (Bellegarde), Fanny Ardant (Mme de Blayac), Judith Godrèche (Mathilde), Bernard Giraudeau (Vilecourt) - Production : Épithète Films, Cinéa, France 3 Cinéma - (R. du 20/12/2010)

► 5/1/2020

Voir également *Blow up* - C'était quoi Jean Rochefort ?



22.35 Cinéma

Allez coucher ailleurs

En 1945, un Français prend le titre d'"épouse de guerre" pour suivre sa belle en Amérique. Une savoureuse comédie de Howard Hawks, avec Cary Grant et Ann Sheridan.

Dans l'immédiat après-guerre, en Allemagne, le capitaine français Henri Rochard et le lieutenant américain Catherine Gates, chargés d'une mission mouvementée, tombent amoureux et décident de se marier. Mais en vertu de règlements militaires absurdes, Henri se voit contraint d'adopter le statut d'"épouse de guerre" pour obtenir le droit de suivre sa femme aux États-Unis...

LOI 271

Cette comédie méconnue de Hawks constitue un divertissement des plus réjouissants : aux prises de bec incessantes du duo, qui dissimule son attirance mutuelle sous un déluge de bravades, succède une série d'abracadabrantes péripéties bureaucratiques. Gentiment martyrisé par la pétulante Ann Sheridan, Cary Grant, partagé entre révolte et autodérision, affronte les situations les plus cocasses, jusqu'à son improbable travestissement en infirmière. Ainsi doit-il répéter "je suis une épouse de soldat en route pour les USA selon la loi 271 du Congrès" à tout bout de champ à une pléiade de militaires aussi bornés que médusés. Avec gags et dialogues savoureux - dont certains plus ou moins subtilement connotés, les deux époux se retrouvant privés de nuit de noces par le rapatriement inopiné de l'unité de Catherine -, un régal de comédie romantique.

(*I Was a Male War Bride*) Film d'Howard Hawks (États-Unis, 1949, 1h41mn, noir et blanc, VF/VOSTF)
Scénario : Leonard Spigelgass, Charles Lederer, Hagar Wilde - Avec : Cary Grant (Henri Rochard), Ann Sheridan (Catherine Gates), Marion Marshall (Kitty Lawrence), Randy Stuart (Eloise Billings)
Production : 20th Century Fox

20.50 Cinéma
Soirée Claudia Cardinale

Les professionnels

Un riche Texan engage quatre aventuriers pour libérer son épouse (Claudia Cardinale), enlevée par un révolutionnaire mexicain. Un western féministe mené tambour battant.



Texas, années 1910. Magnat texan du pétrole, J. W. Grant est inquiet : Maria, son épouse d'origine mexicaine, n'est pas rentrée d'un voyage près de la frontière. Quand il reçoit une demande de rançon émanant du révolutionnaire mexicain Jesus Raza, il engage quatre hommes de main réputés pour aller la récupérer.

FEMME LIBRE

Malgré ses embuscades et ses fusillades, le western de Richard Brooks (*La chevauchée sauvage*) est bien moins conformiste qu'il n'en a l'air. S'il célèbre l'amitié des quatre francs-tireurs dans la grande tradition du genre, ses "professionnels" échappent tous aux conventions encore en vigueur à Hollywood. Deux d'entre eux (Burt Lancaster et Lee Marvin) sont fiers d'avoir combattu auprès des révolutionnaires mexicains, l'un est noir (Woody Strode) et le quatrième (Robert Ryan) porte sa sensibilité en écharpe, même si la mort

d'un cheval le préoccupe davantage que celles de ses frères humains. Claudia Cardinale, qui a épaté ses partenaires durant le tournage par ses prouesses de cavalière et sa résistance aux températures torrides de l'Arizona, défend avec fougue l'image d'une femme libre dont rien ne saurait entraver le destin.

Lire page 4

(The Professionals) Film de Richard Brooks (États-Unis, 1966, 1h53mn, VF/VOSTF)
Scénario : Richard Brooks, d'après le roman de Frank O'Rourke *A Mule for the Marquesa*
Avec : Burt Lancaster (Bill Dolworth), Lee Marvin (Henry Rico Fardan), Robert Ryan (Hans Ehrengard), Claudia Cardinale (Maria Grant), Ralph Bellamy (J. W. Grant), Jack Palance (Jesus Raza), Woody Strode (Jake Sharp) - Production : Pax Enterprises, Columbia Pictures - Version restaurée

22.45

Soirée Claudia Cardinale

Claudia Cardinale

La créature du secret

Comment une jeune Tunisoise sauvage et garçon manqué devient sans le vouloir une grande actrice. Le destin follement romanesque d'une star paradoxale.

Elle a illuminé de son sourire radieux plus d'une centaine de films, dont quelques monuments de l'histoire du cinéma (entre autres *Le guépard* et *Huit et demi*, ses chefs-d'œuvre préférés, tournés en même temps en 1962, puis *Il était une fois dans l'Ouest*). Lorsqu'elle a fait une entrée fracassante, à 23 ans, dans le septième art, en venant présenter à Cannes deux films (*La fille à la valise* de Zurlini, et *Le mauvais chemin* de Bolognini), on l'a prise pour une Bardot brune, ou une nouvelle Sophia Loren. Rieuse, modeste, faussement naïve, cette pseudo-Italienne, francophone et grandie à Tunis, venue au cinéma faute d'autre solution après avoir refusé avec constance les propositions de Cinecittà, va laisser dire durant dix ans. Alors qu'elle travaille sans relâche sous l'égide d'un producteur pygmalion, Franco Cristaldi, passant avec souplesse d'un rôle et d'un genre à l'autre, nul ne devine que cette star paradoxale, aussi secrète qu'exposée, porte dans la vie un masque plus trompeur qu'à l'écran.

"UN BON COPAIN DANS UN CORPS DE DÉESSE"

Ce portrait sensible déroule le parcours follement romanesque d'une belle personne devenue grande actrice à son corps défendant. De son enfance de garçon manqué timide à la reconnaissance qui lui permet de révéler au monde son secret douloureux, et l'existence d'un fils qu'elle a jusque-là fait passer pour son petit frère, le film raconte le chemin vers elle-même d'un "bon copain dans un corps de déesse". Tout en archives délectables, il fait parler le rire sonore et le tempérament joueur de la comédienne, sa spontanéité et son souci farouche de protéger sa vie privée. Aux émouvants hommages de ses admirateurs (Mastroianni, Visconti) répond aussi la célèbre voix rauque de "la" Cardinale, plus grave encore aujourd'hui, qui dit des extraits de l'étonnante interview qu'Alberto Moravia fit d'elle en 1961, à ses débuts.

Lire page 4

Documentaire d'Emmanuelle Nobécourt et Erwan Bizeul (France, 2019, 51mn) - Auteur : Stanislas de Haldat - Narration : Emma de Caunes, avec la participation de Claudia Cardinale
Coproducteur : ARTE France, La Compagnie des Taxi-brousse

24/12 | 28/2/2020

- 5.00** **SIBÉRIE. L'ÉCOLE À LA MAISON CHEZ LES DOLGANES**
Documentaire
- 6.05** **XENIUS**
Vivre au rythme des marées
Magazine
- 6.30** **M**
AUX CONFINS DU MONDE
Norvège
Série documentaire
- 7.00** **ARTE JOURNAL JUNIOR**
Programme jeunesse
- 7.05** **LA VIE SAUVAGE DANS LA CORDILLÈRE CANTABRIQUE**
Été - Automne
Documentaire
- 7.50** **INVITATION AU VOYAGE**
Émission
- 9.05** **LES COULEURS DU MAROC**
Vert ; Rouge ; Bleu ; Blanc ; Ocre
Série documentaire
- 12.50**
ARTE JOURNAL
- 13.00** **ARTE REGARDS**
Reportage
- 13.30** **AILLEURS EN EUROPE**
- 13.35** **LE PRESTIGE**
Film
- 15.40** **M**
YELLOWSTONE - NATURE EXTRÊME (2)
Documentaire
- 17.10** **INVITATION AU VOYAGE**
Émission

- 18.10** **AU CŒUR DES VILLAGES ALPINS**
La renaissance d'Ostana
Série documentaire
- 18.40** **CONCERT DU NOUVEL AN 2020 À LA FENICE DE VENISE**
Concert
- 19.45**
ARTE JOURNAL
- 20.05** **28 MINUTES**
Best of
Magazine
- 20.53** **TOUT EST VRAI (OU PRESQUE)**
Lana & Lilly Wachowski
Série d'animation
- 20.55** **GATSBY LE MAGNIFIQUE**
Film
- 23.15** **LES GUERRES DE COCO CHANEL**
Documentaire
- 0.15** **GERSHWIN. LE CLASSIQUE AMÉRICAIN**
Documentaire
- 1.10** **M** **JEUX D'ESPIONS**
Film
- 2.50** **HUGUETTE**
Téléfilm
- 4.20** **VOYAGE AUX AMÉRIQUES**
Mexique, l'isthme de Tehuantepec
Série documentaire

20.55 Cinéma
Bienvenue dans les années 20 !

Gatsby le magnifique

Dans cette adaptation flamboyante, Robert Redford incarne avec une grâce rêveuse le héros tragique de Fitzgerald, symbole des excès et des fêlures de l'Amérique des années 1920.



Long Island, fin des années 1920. Originaire du Midwest et trader modeste à Wall Street, Nick Carraway a loué une petite maison pour l'été à West Egg, la partie la moins chic de Long Island, de l'autre côté d'une baie où résident sa cousine Daisy Buchanan, et le riche mari de celle-ci, Tom, qui lui est infidèle. La propriété mitoyenne du jardin de Nick est celle du jeune et mystérieux millionnaire Jay Gatsby, qui se montre peu mais donne régulièrement de somptueuses réceptions. Nick comprend bientôt que ce nouveau riche, qui a acquis sa fortune par des moyens pas tout à fait légaux, est, comme lui, un outsider dans la société des nantis locaux. S'il rêve de s'y intégrer, c'est non pour assouvir son ambition sociale, mais pour éblouir et reconquérir Daisy, son amour de jeunesse. De fait, quand ils se revoient par l'intermédiaire de Nick, la jeune femme, fascinée, cède au grand amour qui lui est offert une seconde fois...

vaut d'abord par la mélancolie et le mystère que Redford, avec une grande économie de jeu, confère au personnage. Face à lui, le maniérisme affecté de Mia Farrow et l'égoïsme satisfait de Bruce Dern incarnent la brutalité et le matérialisme d'une société que la crise de 1929 va précipiter dans le gouffre. Le scénario, très fidèle au livre, a beau être signé Francis Ford Coppola, c'est aussi d'abord la splendeur des décors et des costumes qui frappe l'imagination. La reconstitution glamour d'un chef-d'œuvre intemporel.

Meilleurs costumes (Theoni V. Aldredge) et musique (Nelson Riddle), Oscars 1975 - Meilleure actrice dans un second rôle (Karen Black), Golden Globes 1975

(The Great Gatsby) Film de Jack Clayton (États-Unis, 1974, 2h16mn, VF/VOSTF)
Scénario : Francis Ford Coppola, d'après le roman éponyme de Francis Scott Fitzgerald - Avec : Robert Redford (Jay Gatsby), Mia Farrow (Daisy Buchanan), Bruce Dern (Tom Buchanan), Sam Waterston (Nick Carraway), Karen Black (Myrtle Wilson) - Production : Newdon Company (R. du 21/12/2003)

RECONSTITUTION MAGNIFIQUE
Parmi la demi-douzaine d'adaptations à l'écran qu'a connues le roman de Fitzgerald (dont la dernière en date portée par Leonardo DiCaprio, en 2013), celle-ci

Pour mieux profiter d'ARTE

- Sous-titrage pour sourds et malentendants
- Audiovision pour aveugles et malvoyants
- Disponible en replay
- Vidéo à la demande
- M** Multidiffusion
- R** Rediffusion
- VF/VOSTF** **VOSTF**
- Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

- Date de disponibilité en avant-première
- Date de fin de replay



MCC / STEWART WOODFIN / WAMA - JPHORACIO

0.15
Bienvenue dans les années 20 !

Gershwin, le classique américain

Au travers de ses plus grandes œuvres, de *Rhapsody in Blue* à *Porgy and Bess*, portrait d'un autodidacte timide mais sûr de son génie, disparu à 38 ans.

En juillet 1925, le *Time Magazine* consacre sa couverture à celui qu'il présente comme le plus grand compositeur national : George Gershwin. De par ses origines modestes et la popularité de sa musique, irriguée par le swing et le jazz, cet autodidacte de 26 ans, fils d'immigrants juifs ayant fui la Russie des pogroms, incarne une nouvelle version du rêve américain. Avec son frère aîné et parolier, Ira, ils sont les auteurs de dizaines de chansons fredonnées d'un bout à l'autre du pays, et peaufinées parfois avec le jeune danseur Fred Astaire. Mais c'est sa *Rhapsody in Blue*, subtile combinaison de jazz et de classique, écrite en cinq semaines en 1924, qui a consacré ce jeune homme timide et bravache à la fois, aussi sûr de son génie qu'assoiffé de reconnaissance.

PORTRAIT SWINGANT

À l'aide d'émouvantes archives, commentées par des spécialistes, Jean-Frédéric Thibault retrace chronologiquement la vie brève de George Gershwin, qui sera emporté par une tumeur au cerveau, en 1937. Ce portrait swingant s'articule autour de quatre de ses compositions les plus importantes : *Rhapsody in Blue*, donc, mais aussi *Concerto in F*, *Un Américain à Paris* et *Porgy and Bess*. Chacune a bousculé les codes de son temps et suscité la polémique, mais aussi récolté un succès public immédiat. Ce fut le cas de *Porgy and Bess*, qui a déstabilisé le cénacle de l'opéra avec son casting exclusivement noir – une déclaration de guerre délibérée de George Gershwin à la ségrégation – et sa tonalité jazzy. Une musique follement inventive, aussi paradoxale et séduisante que son auteur.

Documentaire de Jean-Frédéric Thibault (France, 2018, 52mn) - Coproduction : ARTE France, Illégitime Défense (R. du 21/10/2018)

25/12 ▶ **17/1/2020**



© DM / PHOTONESTOR

23.15
Bienvenue dans les années 20 !

Les guerres de Coco Chanel

Un portrait documentaire finement ciselé de l'impératrice de la mode, qui retrace son destin romanesque, entre blessures, batailles, zones d'ombre et instinct de génie.

1970. Alors que Coco Chanel, 87 ans, est au crépuscule de sa vie, la vieille dame chic au collier de perles s'entretient avec Jacques Chazot. "Je me suis toujours battue", lâche l'éternelle "Mademoiselle", confite dans sa légende. Fille d'une lingère morte prématurément et d'un colporteur qui l'abandonne, la petite Gabrielle, née en 1883, est placée comme domestique à 12 ans chez une cousine, avant de prendre ses maigres jambes à son cou pour fuir un mariage arrangé. Le début d'une guerre solitaire sans fin, qui entraîne d'abord la jeune aventurière à Moulins, où elle apprend le jour les rudiments de la couture et chante le soir au cabaret, arrondissant ses fins de mois au bras de messieurs sensibles à son charme androgyne, dont Étienne Balsan, un éleveur de chevaux, et Arthur Capel, un joueur de polo anglais. Si ces protecteurs lui entrouvrent les portes du monde, cette pionnière doit à son extraordinaire talent de se hisser au sommet, révolutionnant la mode de son temps par l'épure et libérant les femmes de leur corset à la veille des Années folles.

ICÔNE CONTROVERSÉE

Farouchement indépendant, l'autoritaire directrice de la maison de la rue Cambon, qui jauge ses collections de son célèbre escalier couvert

de miroirs, n'en est pas moins foncièrement conservatrice. Affolée par le Front populaire comme par la menace bolchevik, elle se rend, pendant la Seconde Guerre mondiale, coupable de "collaboration horizontale" avec un diplomate allemand, avant d'être soupçonnée d'intelligence avec l'ennemi à la Libération et de s'exiler en Suisse. À son retour, Dior est sacré nouveau prince de la haute couture, malgré tout la reine, déchue mais non vaincue, crée encore un chef-d'œuvre, son emblématique tailleur en tweed. Nourri d'une foule d'archives, ce film documenté retrace le destin de la grande couturière à l'insolente réussite et au tempérament d'amazone. Au-delà de l'icône controversée – Françoise Sagan la jugeait "épouvantable de méchanceté, de cruauté et d'antisémitisme" –, le portrait nuancé d'une artiste passionnée par son métier, au style plein d'audace, en même temps que celui d'une femme du siècle dernier bataillant sa vie durant dans une immense solitude.

Documentaire de Jean Lauritano (France, 2018, 52mn)
 Commentaire dit par Lambert Wilson - Coproduction : ARTE France, Slow Production, INA - (R. du 3/3/2019)

25/12 ▶ **1/3/2020**

5.00 M
LE KING'S COLLEGE
EN MUSIQUES
Documentaire

5.45 R
XENIUS
Pommes : l'apparence
plutôt que la qualité ?
Magazine

6.10 M
AUX CONFINS
DU MONDE
Pennsylvanie, USA
Série documentaire

6.40 M
AUX CONFINS
DU MONDE
Espagne
Série documentaire

7.05 R
ARTE JOURNAL JUNIOR
Programme jeunesse

7.15 HD M
AU CŒUR DE L'AMÉRIQUE
DU CHARBON
Documentaire

8.00 M
PACIFIQUE
Un océan passionné
Série documentaire

8.45 M
INVITATION AU VOYAGE
Émission

9.25 HD R
LA VIE SUR LE RÉCIF
Hiver ; Printemps ; Été
Série documentaire

11.55 M
UN RÊVE D'ÎLES
La Sardaigne à vélo
Série documentaire

12.50
ARTE JOURNAL

13.00 R
ARTE REGARDS
Reportage

13.30 R
AILLEURS EN EUROPE

13.35 M M R
LE TAILLEUR
DE PANAMÁ
Film

15.35 M
UN RÊVE D'ÎLES
L'Irlande à vélo
Série documentaire

16.30 R
INVITATION AU VOYAGE
Émission

17.05 M
VOYAGE AUX
AMÉRIQUES
USA, Blue Ridge
Parkway, de la Virginie
à la Caroline du Nord
Série documentaire

17.35 R
AU CŒUR
DES VILLAGES ALPINS
Vivre entre deux frontières
Série documentaire

18.05 M
ÖTZI, LA RENAISSANCE
DE L'HOMME
DES GLACES
Documentaire

18.55 R
LA ROUTE DES ÂNES
Documentaire

19.45
ARTE JOURNAL

20.05 R
28 MINUTES
Magazine

20.53 R
TOUT EST VRAI
(OU PRESQUE)
Metallica
Série d'animation

20.55 R
LES LUMIÈRES
DE LA VILLE
Film muet

22.20 R
LE CIRQUE
Film muet

23.35 R
CHARLIE CHAPLIN
Le compositeur
Documentaire

0.25 M M R
GATSBY LE MAGNIFIQUE
Film

2.45 HD M
DISCO EUROPE EXPRESS
Documentaire

3.40 M
VOYAGE
AUX AMÉRIQUES
Les Galápagos, province
équatorienne
Série documentaire

4.10 M
ARTE REGARDS
Reportage

20.55 Cinéma

Bienvenue dans les années 20 !
Soirée Chaplin

Les lumières de la ville

Drame de l'illusion, *Les lumières de la ville* sont pour Chaplin un chant d'adieu au muet. C'est également pour son personnage l'apprentissage du renoncement et de la gravité.



Charlot le vagabond erre dans la ville anonyme quand il est frappé par la beauté d'une jeune fleuriste aveugle. Ému par sa détresse, il lui donne le peu d'argent qu'il lui reste, en échange d'une fleur. Alors que, troublé, il rêve au bord du fleuve, il sauve la vie d'un millionnaire suicidaire. Plus tard, cherchant désespérément à revoir la jeune fille, il apprend qu'elle est tombée malade. Il se résout à demander de l'aide au millionnaire.

MIRAGES DE LA VIE

Dans sa volonté de rester fidèle à l'art du muet, Chaplin, avec les *Lumières de la ville*, a cloué le bec à ses détracteurs qui l'accusaient d'archaïsme. À l'inverse de ses précédents films qui, du réel, s'élevaient vers le songe, ce drame part de l'illusion pour se cogner à la réalité. Le refus de faire de son existence un mirage ne procure à Charlot qu'inquiétude et insécurité. Il n'a plus cette insouciance qui lui permettait jadis de triompher de la souffrance. Sa célèbre

badine, symbole de son dandysme loquace et de sa dignité de vagabond, est restée en prison. Mais s'il a renoncé au bonheur, il est en revanche pour la première fois véritablement capable d'aimer, de donner, de souffrir. Chaplin invente aussi une nouvelle forme de comique, moins débridé mais plus élaboré, qui épouse à merveille les subtilités du drame. Et pour la première fois aussi, il compose entièrement la bande-son de son film, dialoguant subtilement avec ses propres images.

(City Lights) Film muet de Charlie Chaplin (États-Unis, 1931, 1h23mn, noir et blanc)
Scénario : Charlie Chaplin - Avec : Charlie Chaplin (le vagabond), Virginia Cherrill (la jeune aveugle), Harry Myers (le millionnaire), Florence Lee (la grand-mère), Allan Garcia (le valet de chambre)
Musique : Charlie Chaplin - Production : Charlie Chaplin Productions - (R. du 5/1/1998)

► 8/1/2020

Pour mieux profiter d'ARTE

- Sous-titrage pour sourds et malentendants
- Audiovision pour aveugles et malvoyants
- Disponible en replay
- Vidéo à la demande
- M Multidiffusion
- R Rediffusion
- VF/VOSTF VOSTF
- Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

- Date de disponibilité en avant-première
- Date de fin de replay



22.20 Cinéma
Soirée Chaplin

Le cirque

Une nuit chez les forains donne à Charlot l'illusion du bonheur avant de le renvoyer à sa condition. L'une des œuvres muettes les plus maîtrisées de Chaplin par sa richesse et sa rigueur de construction.

Charlot a faim. Alors qu'il erre dans la ville, il est attiré par la foule qui se presse devant un cirque ambulante. Il se retrouve, malgré lui, en possession du portefeuille de l'un des badauds, se fait prendre, et l'agitation de la multitude le conduit dans l'arène. Passé un premier effroi à la vue des bêtes féroces, il est séduit par une jolie écuyère...

QUÊTE DE TENDRESSE

La ruée vers l'or contient une aventure exceptionnelle dans un monde exceptionnel. *Le cirque* revient à un univers familier, celui du vagabond des débuts, marqué par la pauvreté et la quête de tendresse. Charlot aspire à une situation sociale que sa maladie chronique rend impossible. Il arrive dans le cirque par une

cascade de gags involontaires menés tambour battant qui sont autant d'éclats de rire. La tension entre son désir de "normalité" et sa nature viscéralement anticonformiste confère au film une puissance tragi-comique à déflagration lente. Mais la fin, ouverte, laisse à Charlot son bien le plus précieux : l'espoir.

Oscar d'honneur (Charlie Chaplin), 1929

(The Circus) Film muet de Charlie Chaplin (États-Unis, 1928, 1h55mn, noir et blanc) - Scénario : Charlie Chaplin - Avec : Charlie Chaplin (le vagabond), Allan Garcia (le propriétaire du cirque), George Davis (le magicien), Henry Bergman (le vieux clown), Merna Kennedy (l'écuyère) - Production : Charlie Chaplin Productions - (R. du 24/12/1997)

► 8/1/2020



23.35
Soirée Chaplin

Charlie Chaplin Le compositeur

Chaplin en BO, ou comment "l'homme-orchestre" du cinéma, producteur, réalisateur et comédien, sut faire de la musique de ses films un langage à part entière.

Acteur et réalisateur légendaire, Charlie Chaplin est moins connu pour ses talents de compositeur. Le maître du cinéma muet n'a pourtant jamais pris la musique à la légère : loin de n'être qu'un élément esthétique parmi d'autres dans son œuvre, la bande originale faisait partie intégrante de sa dramaturgie. Refusant longtemps de se convertir aux films parlants, Charlie Chaplin a tout misé sur l'alliance entre musique et jeu de mime, comme il l'avait appris avec sa mère dans les music-halls londoniens. Réalisateur perfectionniste, il s'appuie sur ses dons musicaux non seulement pour choisir la partition la plus adaptée à chaque film, mais également, plus tard, pour composer ses propres bandes originales. Avec *Les lumières de la ville*, diffusé plus tôt dans la soirée, il conçoit pour la première fois l'intégralité de la musique. Ce documentaire alterne images d'époque et extraits d'un autre de ses chefs-d'œuvre, *Les temps modernes*, captés lors d'un ciné-concert, l'Orchestre symphonique de Hambourg, sous la direction de Stefanos Tsialis, interprétant la BO.

Documentaire de Dominik Wessely
(Allemagne, 2017, 52mn)

► 31/1/2020

5.00 M
QUINCY JONES SYMPHONIQUE
 Concert

6.15 **M**
MONGOLIE, RÉFUGIÉS CLIMATIQUES ET BOOM CHAMANIQUE
 Documentaire

7.10 **M**
ARTE JOURNAL JUNIOR
 Programme jeunesse

7.20 **M**
GEO REPORTAGE
 Les cloches, tout un art en Italie
 Reportage

8.05 **M**
PACIFIQUE
 Un océan vorace
 Série documentaire

8.50 **M**
INVITATION AU VOYAGE
 Émission

9.25 **R**
LE FLEUVE BRAHMAPOUTRE, DE L'HIMALAYA AU GOLFE DU BENGAL
 Tibet, de la source aux gorges ; Inde, des gorges aux plaines ; Bangladesh, des plaines vers l'océan
 Série documentaire

11.55 M
UN RÊVE D'ÎLES
 La Crète à vélo
 Série documentaire

12.50
ARTE JOURNAL

13.00 **R**
ARTE REGARDS
 Les glaneurs de déchets en Roumanie
 Reportage

13.30 **M**
AILLEURS EN EUROPE

13.35 **M**
8 FEMMES
 Film

15.25 **M**
SOPHIA LOREN
 Une destinée particulière
 Documentaire

16.30 **R**
INVITATION AU VOYAGE
 Émission

17.40 **M**
AU CŒUR DES VILLAGES ALPINS
 Trois médecins de campagne pour La Grave
 Série documentaire

18.10 M
LES RAPACES, MAÎTRES DES AIRS
 Documentaire

18.55 **M**
AU ROYAUME DU FAUCON PÉLERIN
 Seefeld, le joyau naturel du Tyrol
 Documentaire

19.45
ARTE JOURNAL

20.05 **M**
28 MINUTES
 Magazine

20.52 **R**
TOUT EST VRAI (OU PRESQUE)
 Bruce Lee
 Série d'animation

20.55 **M**
LA COMPLAINTÉ DE MACKIE
 Film

23.05 **M**
MAX RAABE ET LE PALAST ORCHESTER
 Une nuit à Berlin
 Concert

23.50 **M**
DANS LA FIEVRE DES ANNÉES 20
 Le Berlin de Tucholsky
 Documentaire

0.40 **M**
CONTES DE LA VIRGINITÉ
 Documentaire

2.15 M
DES HOMMES, DES VRAIS
 Documentaire

3.45 M
AUX CONFINES DU MONDE
 Sri Lanka
 Série documentaire

4.15 M
ARTE REGARDS
 Reportage



ANDRÉ MONTE OTTMANN

20.55 Fiction
 Bienvenue dans les années 20 !

La complainte de Mackie

Dans le Berlin frénétique des Années folles, Bertolt Brecht (Lars Eidinger) bataille pour garder la maîtrise d'un film tiré de son *Opéra de quat'sous*. Une comédie musicale enlevée, librement inspirée de faits réels.

Berlin, 31 août 1928. Au Theater am Schiffbauerdamm (futur siège du Berliner Ensemble), la première de *Die Dreigroschenoper*, nouvelle comédie musicale de Bertolt Brecht et Kurt Weill, remporte, contre toute attente, un véritable triomphe. Dans les mois qui suivent, les refrains iconoclastes en sont repris dans tous les cabarets de la ville. Les auteurs et acteurs, devenus de véritables stars – autour du chef de bande Brecht, son épouse, l'actrice Helene Weigel, sa maîtresse Elisabeth Hauptmann, sans laquelle l'adaptation d'une œuvre anglaise du XVIII^e siècle, *The Beggar's Opera*, n'aurait pas été possible, les chanteuses Carola Neher et Lotte Lenya, ainsi que Kurt Weill, marié à cette dernière –, sont approchés par un producteur, Seymour Nebenzahl, qui souhaite porter à l'écran le

succès du moment. Brecht, qui tient l'industrie naissante du cinéma pour un divertissement au service du grand capital, destiné à abêtir les masses, accepte néanmoins, espérant imposer un scénario plus révolutionnaire encore que son œuvre scénique. Un conflit s'ouvre avec le studio, qu'il porte sur la place publique par voie de presse, puis en justice...

FOLLE MODERNITÉ
L'opéra de quat'sous a bien été porté à l'écran en 1931 par Georg Wilhelm Pabst, simultanément en France et en Allemagne, avec des distributions différentes, mais dans une version désavouée par Brecht à l'issue d'un procès perdu. Grand connaisseur de ce dernier, Joachim A. Lang ressuscite sur un rythme trépidant un

Pour mieux profiter d'ARTE

- Sous-titrage pour sourds et malentendants
- Multidiffusion
- Rediffusion
- Audiovision pour aveugles et malvoyants
- Disponible en replay
- Versions linguistiques disponibles
- Vidéo à la demande

Disponibilité en ligne

- Date de disponibilité en avant-première
- Date de fin de replay



23.05

Bienvenue dans les années 20 !

Max Raabe et le Palast Orchester

Une nuit à Berlin

Le chanteur berlinois offre un retour élégant et malicieux aux mélodies de l'entre-deux-guerres.

C'est dans la capitale allemande que Max Raabe et son Palast Orchester ont débuté il y a un peu plus de vingt-cinq ans. Acclamé dans le monde entier, le chanteur berlinois interprète avec légèreté et charisme des mélodies des années 1920 et 1930. À travers ces rythmes entraînants et ces paroles brassant poésie, ironie et ambiguïtés érotiques, on assiste à la renaissance du "Swinging



Berlin" de l'entre-deux-guerres. Viennent s'y ajouter des chansons que Max Raabe a composées avec Annette Humpe et Christoph Israel.

Concert (Allemagne, 2014, 43mn)

Réalisation : Daniel Lwowski

(R. du 7/12/2014)

27/12 2/3/2020

combat artistique que le nazisme allait bientôt balayer, en l'entrecoupant de séquences chantées et dansées représentant le film dont aurait rêvé le dramaturge. Cette *Complainte* fait ainsi résonner la verve et la beauté d'une œuvre qu'on ne se lasse jamais de redécouvrir, comme la folle modernité de l'époque frénétique qui l'a vue naître, il y a presque cent ans. Une réussite garantie notamment par l'excellence du casting, dans le jeu comme au chant, et la jubilation manifeste de Lars Eidinger (star de la *Schaubühne* devenu star tout court) à camper, avec la distanciation de rigueur, l'intraitable monument national allemand.

Lire page 6

(*Mackie Messer/Brechts Drei Groschenfilm*)

Film de Joachim A. Lang (Allemagne/Belgique, 2018, 2h04mn, VF/VOSTF) - Scénario : Joachim A. Lang, d'après *L'opéra de quat' sous*, de Bertolt Brecht et Kurt Weill - Avec : Lars Eidinger (Bertolt Brecht), Tobias Moretti (Macheath), Hannah Herzsprung (Carola Neher/Polly), Joachim Król (Peachum), Claudia Michelsen (Mrs Peachum), Britta Hammelstein (Lotte Lenya/Jenny), Robert Stadlober (Kurt Weill), Christian Redl (Tiger Brown), Godehard Giese (Seymour Nebenzahl), Peri Baumeister (Elisabeth Hauptmann), Meike Droste (Helene Weigel) - Coproduction : ARTE/SWR, Zeitsprung Pictures GmbH, Velvet Films

1/2/2020

23.50

Bienvenue dans les années 20 !

Dans la fièvre des années 20

Le Berlin de Tucholsky



Entre archives foisonnantes et reconstitutions, ce premier épisode d'une série sur les *Années folles* nous plonge dans un Berlin en effervescence, à travers le regard d'une de ses plus flamboyantes figures : Kurt Tucholsky.

À peine relevée de la Première Guerre mondiale, l'Europe se grise de la paix retrouvée au rythme effréné des *Années folles*. Son cœur bat à Berlin, capitale débordant de vitalité de la timide République de Weimar, qui succède à l'Empire allemand déchu. Un carrefour des avant-gardes où fleu-

rissent cabarets et music-halls, temples de nouvelles icônes scandaleuses, mais où, dès janvier 1919, sont assassinés Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht. Tout à la fois journaliste au magazine culturel *Weltbühne* et auteur de chansons libertines, Kurt Tucholsky, fils d'une famille juive aisée, navigue en virtuose entre ces mondes, dandy poète la nuit, socialiste et antimilitariste le jour.

CITÉ STAR DES ARTS

Entre extraits de ses œuvres, archives - Berlin s'aime et se filme - et scènes recons-

tituées, c'est à travers le regard et la plume acérée de Tucholsky que ce documentaire jubilatoire revisite une époque d'intense bouillonnement culturel. Expressionnisme, dadaïsme, nouvelle objectivité : la capitale allemande joue la métropole star des arts du XX^e siècle, quand le *Nosferatu* de Murnau s'échappe des studios Babelsberg et qu'Erwin Piscator, Max Reinhardt et Bertolt Brecht réinventent le théâtre. Fil rouge de ce voyage, Kurt Tucholsky compte aussi parmi les premiers à détecter, derrière le voile de l'insouciance, les signes des ténèbres à venir. Car si Joséphine Baker et sa *Revue nègre* échauffent les esprits, la crise de 1929 met un terme brutal à l'effervescence, précipitant l'Allemagne dans le chaos et ouvrant la voie aux nazis.

Série documentaire (Allemagne,

2015, 3x52mn) - Réalisation :

Christoph Weinert - Production :

C-Films GmbH - (R. du 22/4/2015)

16/2/2020

ARTE FRANCE

8, rue Marceau
92785 Issy-les-Moulineaux Cedex 9
Tél. : 01 55 00 77 77

Pour joindre votre interlocuteur, tapez 01 55 00 suivi des quatre chiffres de son poste.



DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION
Stéphanie Gavardin (70 34)
s-gavardin@arteFrance.fr
ASSISTANTE (76 49)



DIRECTRICE ADJOINTE DE LA COMMUNICATION
Céline Chevalier (70 63)
c-chevalier@arteFrance.fr



RESPONSABLE DU SECTEUR PRESSE
Dorothée van Beusekom (70 46)
d-vanbeusekom@arteFrance.fr

RESPONSABLE DU SERVICE MARKETING

Stéphanie Boisson (70 59)
s-boisson@arteFrance.fr

RESPONSABLE DU SERVICE PARTENARIAT

Françoise Lecarpentier (71 28)
f-lecarpentier@arteFrance.fr

RESPONSABLE DU SECTEUR RELATIONS PUBLIQUES

Grégoire Mauban (70 44)
g-mauban@arteFrance.fr

RESPONSABLE DU SERVICE COMMUNICATION ÉDITORIALE ET NUMÉRIQUE

Nicolas Bertrand (70 56)
n-bertrand@arteFrance.fr

COMMUNICATION ÉDITORIALE ET NUMÉRIQUE

RÉDACTION ARTE MAG

Rédactrice en chef : Noémi Constans
n-constans@arteFrance.fr

Rédaction : Irène Berelowitch, Manon Dampierre, Sylvie Dauvillier, Christine Guillemeau, Clara Le Quellec, Pascal Mouneyres, Margaux Gluntz, Roxane Borde, Augustin Faure, Hélène Porret, Laure Naimski

Correction : Sarah Anouh

Maquette : Serdar Gündüz
arte-magazine@arteFrance.fr

ÉDITION NUMÉRIQUE

@ARTEpro / artemagazine.fr /

servicepresse.arte.tv

Marie-Delphine Guillaud
md-guillaud@arteFrance.fr

ARTE MAGAZINE

Publication d'ARTE France - ISSN 1168-6707

Crédits photos : X-DR - Toute reproduction des photos sans autorisation est interdite - Couverture : © DR

Directrice de la publication : Véronique Cayla

Exemplaire n° 1 - Jeudi 5 décembre 2019

Design graphique : ★ Bronx (Paris) - Impression : L'Artésienne

ARTE GEIE

PRESSE ET RELATIONS PUBLIQUES

Claude-Anne Savin
03 90 14 21 45

SERVICE DE PRESSE

INVESTIGATION, HISTOIRE, SOCIÉTÉ

28 minutes, Le dessous des cartes, La lucarne, Le documentaire culturel



Rima Matta (70 41)
r-matta@arteFrance.fr



Pauline Boyer (70 40)
p-boyer@arteFrance.fr

ARTS ET SPECTACLES



Clémence Flécharde (70 45)
c-flecharde@arteFrance.fr

FICTIONS ET SÉRIES

ARTE Junior, Karambolage



Grégoire Hoh (70 48)
g-hoh@arteFrance.fr



ASSISTANTE
Charlotte Corniot (76 32)
c-corniot@arteFrance.fr

ÉDITIONS, VOD, DVD, ARTE ÉDUCATION

Henriette Souk (70 83)
h-souk@arteFrance.fr

DÉCOUVERTE ET CONNAISSANCE

L'aventure humaine, Sciences



Martina Bangert
(72 90)
m-bangert@arteFrance.fr

CINÉMA, INFORMATION

Séries courtes de 20.50



Agnès Buiche Moreno
(70 47)
a-buiche@arteFrance.fr



Cécile Braun
(73 43)
c-braun@arteFrance.fr

MAGAZINES ET POP CULTURE



Audrey Jactat
(70 43)
a-jactat@arteFrance.fr

CRÉATIONS NUMÉRIQUES PROGRAMMATIONS SPÉCIALES



Pauline Trarieux
(76 44)
p-trarieux@arteFrance.fr

PARTENARIATS

Chargées de partenariats médias :

Marie-Charlotte Ferré (72 38)
mc-ferre@arteFrance.fr

Caroline Amardhey (70 91)
c-amardhey@arteFrance.fr

PHOTO

Responsable :
Elisabetta Zampa (70 50)
e-zampa@arteFrance.fr

Documentaliste iconographe :
Géraldine Heras (76 24)
g-heras@arteFrance.fr

NOS OUTILS EN LIGNE



artemagazine.fr

L'intégralité de la programmation quatre semaines à l'avance, avec le visionnage des programmes.



servicepresse.arte.tv

Tous les communiqués et dossiers de presse, les bandes-annonces et les extraits vidéo.



phototele.com

La plate-forme qui rassemble les photos de tous les programmes.



@ARTEpro

Temps forts, déprogrammations, vie de la chaîne... : le fil pour suivre les acts d'ARTE en temps réel.

arte UN ÉVÉNEMENT
SOUTENU PAR ARTE



14^e Rencontres // Marseille
29 NOV. → 7 DÉC. 2019

**FILMS
FEMMES
MÉDITERRANÉE**

© 2019 Arte France

arte

la semaine prochaine



Décolonisations

À contrepied de l'histoire officielle des colonisateurs, cette fresque percutante en trois volets inverse le regard pour raconter, du point de vue des colonisés, cent cinquante ans de combat contre la domination, et faire résonner au présent un déni qui perdure.

Mardi 7 janvier

à 20.50

31/12 ◀ 6/3/2020